

APPENDICE

(Voir page 971)

LA CHAMBRE DES COMMUNES—DÉVOILEMENT DU PORTRAIT DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

M. l'Orateur: Monsieur le premier ministre, monsieur Stanfield et chers collègues, monsieur le président Deschatelets, invités d'honneur, honorables députés et honorables sénateurs, mesdames et messieurs, au nom des membres de la Chambre des communes et si mon collègue, monsieur le président Deschatelets, me le permet, au nom de nos collègues du Sénat, je vous souhaite la bienvenue en cette importante et historique occasion. J'adresse mes plus chaleureuses salutations à M^{me} Diefenbaker; ce n'est pas son portrait qu'on dévoile aujourd'hui, mais j'estime qu'elle mérite tout autant cette marque de reconnaissance.

Nous sommes très heureux d'avoir parmi nous M. Horne, l'artiste canadien bien connu qui a peint ce qu'on dit être un très beau portrait. Tout comme M. et M^{me} Diefenbaker, nous nous réjouissons du fait que tant de leurs amis intimes soient des nôtres pour partager l'honneur rendu à l'ancien premier ministre par le gouvernement et le Parlement de notre pays.

[Français]

Il convenait, mesdames et messieurs, que cette cérémonie se tienne au seuil même de la Chambre des communes, où le très honorable John Diefenbaker a donné, pour son pays, le meilleur de lui-même.

Le portrait qui sera dévoilé tout à l'heure rappellera particulièrement l'apport considérable d'un ancien premier ministre au Parlement canadien pendant plus d'un quart de siècle.

Les collègues parlementaires de M. Diefenbaker, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, s'unissent pour le féliciter et pour lui souhaiter bien des années encore de labeur honorable au service du Canada.

[Traduction]

J'invite maintenant l'honorable M. Stanfield à dire quelques mots.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, monsieur le premier ministre et madame Diefenbaker, nous sommes assemblés ici en l'honneur d'un premier ministre du Canada, mais si nous étions réunis ailleurs aujourd'hui pour honorer le nombre relativement faible de Canadiens qui ont œuvré utilement, en hommes d'État, pour renforcer le Parlement, ce serait encore pour honorer M. John Diefenbaker. Si j'éprouve un

regret à votre sujet, monsieur, et on me permettra peut-être d'avoir un regret, c'est que votre carrière, avant que vous deveniez premier ministre, avant que vous deveniez chef de parti, alors que vous étiez membre du Parlement et que vous militiez pour les libertés civiles, est trop peu connue de toute une génération de jeunes Canadiens. C'est eux qui y perdent, car ils ne connaissent pas assez un chapitre important dans la lutte pour l'expansion, dans notre pays, de la liberté sous toutes ses formes.

La carrière publique de M. Diefenbaker est faite de contrastes. D'une part, à titre de chef de parti et de premier ministre du pays, il a transformé la nature de la politique, à vrai dire le caractère de notre pays, alors que, d'autre part, à titre de député, il a lutté longtemps et sans relâche pour sauvegarder les plus nobles traditions de notre régime parlementaire. Aujourd'hui, au nom de vos amis et de vos admirateurs, je vous salue, monsieur Diefenbaker; je salue en vous le député, l'ancien chef d'un important parti, l'ancien chef de l'opposition, et celui qui fut un grand premier ministre du Canada. A tous ces titres, vous avez laissé une marque indélébile sur l'histoire de notre pays.

M. l'Orateur: Le premier ministre.

Le très hon. P.-E. Trudeau (premier ministre): Très honorable monsieur Diefenbaker, madame Diefenbaker, distingués invités, mesdames et messieurs, il y a quelques jours, j'ai eu le plaisir de visiter à Regina la maison qui fut la ferme natale de la famille Diefenbaker. J'ai pensé que le peuple canadien et surtout ceux qui étudient l'histoire seraient reconnaissants au gouvernement d'avoir préservé ces bâtiments et d'avoir permis aux gens de les visiter de façon si commode. En regardant la maison, j'ai été peut-être le plus impressionné par son manque de prétention. Néanmoins, elle reflète un aspect fondamental de la vie au Canada. C'est le genre de maison qui nous rappelle les qualités développées chez les Canadiens qui ont été élevés dans ces maisons, comme la force, la confiance en soi et une grande indépendance de caractère. Il faut beaucoup d'imagination pour penser que celui qui est né dans cette ferme devait devenir un jour premier ministre du Canada. La longue route